

ENGAGÉ

SÉMINAIRE

10 FÉVRIER 2012 / LAAC
DE 9H30 À 17H30

« LES ANNÉES 68 ET LA QUESTION DE L'ART ENGAGÉ »

Aline Caillet

Pour une fonction critique de l'art

Bernard Rancillac / Renaud Faroux

Le politique dans l'œuvre de Bernard Rancillac

Arnaud Labelle-Rojoux / Mathilde Roman

Un art critique n'est pas un art militant

Ian Simms / Mabel Tapia

Les formes de l'engagement

Ewen Chardronnet

Stratégies contemporaines, arts engagés, arts politiques

RÉSERVATION OBLIGATOIRE (NOMBRE DE PLACES LIMITÉ)

LAAC / Jardin de sculptures
59140 Dunkerque
art.mediation@ville-dunkerque.fr
03 28 66 99 44



 *Ville de Dunkerque*

Qu'est-ce que l'art engagé ?
Qu'est-ce que l'engagement de l'artiste ?

L'exposition «les années 68» a, dans une première séquence consacrée à Mai 68 et à l'actualité politique internationale de l'époque, interrogé le rapport des artistes au politique. C'est ensuite la question de leur rapport à la société avec l'émergence de nouvelles formes et mouvements artistiques comme la Beat Generation, l'art psychédélique, le Free jazz qui a été posée. L'exposition s'achève sur un troisième temps haut en couleurs, présenté jusqu'au 8 avril et consacré au design. Cette dernière séquence interroge le statut de l'objet, témoin d'un nouveau mode de vie.

Le séminaire « Les années 68 et la question de l'art engagé » prolongera le propos de l'exposition et ouvrira le champ des interrogations pour tenter de donner quelques réponses aux questions suivantes : Qu'est-ce que l'art engagé ? Que signifie l'engagement de l'artiste ?

L'art et l'artiste sont toujours engagés, direz-vous. Il semble intéressant d'envisager ces questions au regard de l'engagement des artistes face aux événements et au fonctionnement politique du monde mais également, dans le lien tendu que ces artistes entretiennent avec la « société », ses fonctionnements, ses organisations, ses excès...

« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ».

Cette formule de Robert Filliou interroge simplement et essentiellement l'artiste, le rôle qu'il peut ou doit jouer dans la société, cet endroit où se croisent le politique et l'esthétique, le politique et le poétique.

68 a cristallisé ces problématiques et permis d'en interroger les limites ; l'incidence du politique sur l'esthétique et réciproquement ; la notion d'individu et de collectif ; l'engagement du créateur et l'émancipation du regardeur...

« Où en sommes-nous avec la tradition de l'art critique et avec le désir de mettre l'art dans la vie ? », disait Jacques Rancière.

Il convient donc, à la lumière de l'exposition et des artistes qui y figurent, de réfléchir à ce moment d'histoire pour comprendre les moteurs de la création dans une période de crise ; la part de militantisme dans le geste et/ou la posture artistique ; l'influence du contexte dans les choix de l'artiste ; l'héritage produit, son actualité et ses effets sur la société contemporaine et la création du même nom.

Du singulier au collectif

Aline Caillet doit permettre de placer les échanges de la journée dans la perspective d'une évolution de l'art dans une dimension critique en posant les principes d'une responsabilité esthétique....

L'échange entre **Bernard Rancillac** et **Renaud Faroux** nous permettra de mesurer la part du politique dans l'œuvre de Bernard Rancillac et ce croisement entre le politique et l'esthétique. Quel est le niveau de conscience politique au croisement du geste esthétique et des événements de société ? S'agit-il de participer à un mouvement global, d'illustrer une situation, de fabriquer une mémoire iconographique, de construire un vocabulaire de pensée, d'exprimer une posture individuelle ?

Arnaud Labelle Rojoux et **Mathilde Roman** souligneront la part d'héritage qu'il y a dans l'œuvre d'ALR (Fluxus, situationnistes, performances...) dans un rapport critique de l'art. Que faire, comment faire, pourquoi faire après 68 ?

Ian Simms et **Mabel Tapia** interrogeront les formes de l'engagement au croisement de l'art, du politique, du militantisme. Que met l'artiste en œuvre quand il construit des modes de présentation, de monstration, de restitution d'éléments appartenant à l'histoire d'un mouvement social ? S'agit-il de nouveaux modes de narration ? Quels en sont les enjeux ?

Ewenn Chardronnet présentera un panel de propositions de stratégies et tactiques développées aujourd'hui par un certain nombre d'artistes et questionnera les problématiques et différences entre «arts politiques» et «arts engagés».

S É M I N A I R E

« LES ANNÉES 68 ET LA QUESTION DE L'ART ENGAGÉ »

D É R O U L E M E N T

9H00 _____ **ACCUEIL** _____

09H30 / 9H35 _____ **LE MOT D'ACCUEIL** _____
PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE ET DES ENJEUX

09H35 _____ **PROPOS INTRODUCTIFS** _____

ALINE CAILLET



Maître de conférences en esthétique à l'université Paris 1/Panthéon-Sorbonne. Active dans le champ de la critique d'art depuis plusieurs années, elle est en outre membre de l'AICA, Association Internationale des Critiques d'Art. Elle co-dirige depuis la rentrée 2009 la collection ouverture philosophique à L'Harmattan.

Pour une fonction critique de l'art à l'âge contemporain

Si l'on en croit les historiens, les critiques d'art et les philosophes, l'art ne pourrait plus, à l'âge contemporain, assumer une fonction critique : intégration institutionnelle de l'art, récupération par le capitalisme des valeurs et postures alternatives prônées par l'art des années 60/70, fin des grands écrits... Ce constat de clôture constitue, bien au contraire, le nouveau point de départ à partir duquel un art critique doit être repensé.

Comprendre ce que peut recouvrir un art engagé ou politique passe par un examen critique de la modernité et de ce qui se joue dans le passage à l'âge contemporain. La vitalité d'une fonction critique de l'art contemporain ne concerne plus le contenu des oeuvres mais leur axe relationnel : une «Adresse» que Sartre a définie comme un pacte d'égalité entre l'artiste et le récepteur. La responsabilité ou l'éthique-artistique est esthétique : elle consiste à construire une place égalitaire pour le spectateur dans l'oeuvre.

10H15 _____ **LE POLITIQUE** _____

Echange entre Bernard Rancillac – artiste et Renaud Faroux



« Tous les «événements» politiques m'impressionnent. Je l'ai découvert quand j'ai décidé de faire les toiles sur l'année 1966. J'ai compris alors que j'étais un animal politique, pas un chroniqueur mondain ! À l'origine de toute création artistique, il faut une émotion. Très souvent, chez moi, elle est de nature politique, même quand je peins des Mickey, des musiciens de jazz, des voitures ou des stars de cinéma.

SÉMINAIRE

« LES ANNÉES 68 ET LA QUESTION DE L'ART ENGAGÉ »

DÉROULEMENT

Le journaliste et le photographe sont plus présents sur l'événement et plus rapides en communication. Mais le peintre a le temps pour lui, le temps de s'enfoncer dans la chair du temps. Cela s'appelle l'histoire. »

BERNARD RANCILLAC, propos recueillis à Paris en 1991.

RENAUD FAROUX est historien d'art, journaliste (surtout pour l'Œil et Rolling Stone) et auteur aux Éditions Autrement. / Pyramyd Éditions

11H15

L'ART ET LA VIE

« UN ART CRITIQUE N'EST PAS UN ART MILITANT »

Échange entre Arnaud Labelle-Rojoux – artiste
et Mathilde Roman

PROFITEZ-EN
L'ART
EST ENCORE
EN VENTE
LIBRE!

ARNAUD LABELLE-ROJOUX est né en 1950 à Paris. Il vit à Paris et enseigne à la Villa Arson à Nice, depuis 2007. Il se distingue aussi bien comme plasticien que performeur et essayiste, en droite lignée de l'attitude Fluxus.

Par le rapprochement entre l'art et la vie, il s'affranchit à son tour des conventions artistiques et privilégie le geste créatif à l'œuvre d'art elle-même. Son œuvre explore l'art et ses limites dans un registre absurde et poétique, d'une liberté enfantine.

Docteur en arts et sciences de l'art, critique d'art, **MATHILDE ROMAN** enseigne à l'École d'Art et de Scénographie de Monaco. Ses recherches portent sur la mise en scène de soi dans la vidéo et aussi sur les relations entre la performance, le théâtre et l'art vidéo.

12H15

REPAS

14H00

VISITE DE L'EXPOSITION « LES ANNÉES 68 »

15H00

LES FORMES DE L'ENGAGEMENT



Échange entre Ian Simms – artiste et Mabel Tapia

« L'œuvre de Ian Simms est profondément liée à sa biographie complexe, exilé politique à la croisée de quatre nationalités (Afrique du Sud, Irlande du Nord, Angleterre et France). Le retour sur soi offre une large source narrative, permettant de croiser sans fin petites et grandes histoires. Associant mises en scène photographiques, récits filmiques ou édition, Ian Simms construit une œuvre engagée dans une réflexion sur les déplacements identitaires, sur les relations subjectives aux paysages, sur les non-lieux. Il questionne également les raccourcis des jugements sociaux et judiciaires qui enferment les identités et les individus...» **Mathilde Roman**, (extrait).

« Comment cartographier l'actualité de son monde ? Comment se situer dans la tension entre histoire et mémoire, vérité et fiction, territoire et lieu, image et souvenir ? Comment mettre en place un système de pensée ? La question de l'archive me semble centrale, surtout dans son sens warburgien.

En conséquence, mon travail se retrouve naturellement dans un enchevêtrement de pièces aux statuts disparates et témoigne d'une mise en perspective fondamentalement «anthropologique» de l'art». **IAN SIMMS**, 2011.

MABEL TAPIA est doctorante à l'École des Hautes Études en Sciences sociales et à l'Université de Buenos Aires. Son travail de recherche porte sur les processus de légitimation, de visibilité et de valorisation dans l'art contemporain, en lien avec le phénomène de réification. Elle s'intéresse en particulier aux pratiques de filiation conceptuelle, aux archives et à la pratique politique dans la production artistique contemporaine.

16H00

STRATÉGIES CONTEMPORAINES,
ARTS ENGAGÉS, ARTS POLITIQUES



Intervention d'Ewen Chardronnet

EWENN CHARDRONNET présentera un panel de propositions de stratégies et tactiques développées aujourd'hui par un certain nombre d'artistes et questionnera problématiques et différences entre «arts politiques» et «arts engagés».

Ewenn Chardronnet a participé à de nombreuses initiatives artistiques et est intervenu comme essayiste dans de nombreuses publications (dont la direction du livre *Quitter la Gravité* de l'Association des Astronautes Autonomes aux éditions de l'éclat en 2001). Il a participé à de nombreux collectifs Makrolab, Sémaphore, Acoustic Space Lab, Spectral Investigations Collective, *World-Information.Org* avec lesquels il a travaillé sur les systèmes

S É M I N A I R E

« LES ANNÉES 68 ET LA QUESTION DE L'ART ENGAGÉ »

D É R O U L E M E N T

d'information, l'écologie des ondes électromagnétiques et le medium radio en général. Il co-dirige depuis 2007 le journal de critique des sciences et techniques *La Planète Laboratoire* avec le collectif Bureau d'études.

Il développe parallèlement une recherche sur les transformations urbaines contemporaines et sur les relations entre performance et architecture, en collaboration avec de nombreux collectifs tels que Exyzt, Raum Labor, Hackitectura et bien d'autres. Une recherche qui l'a notamment conduit à être commissaire général de la première édition de *Futur en Seine* en 2009, festival de la région Ile-de-France sur le thème de la ville numérique. En 2011, il était tuteur d'un projet «habitat et usage de drogues» dans le cadre du master «expérimentation en arts et politique» de Science Po.

En 2012, il est commissaire-artiste invité au «Curatorial Lab» de Guimaraes, Portugal, Capitale Européenne de la Culture 2012.

17H00

CONCLUSION

Aline Caillet, Mathilde Roman, Mabel Tapia et Renaud Faroux

17H30

FIN DE LA JOURNÉE

Moment de convivialité

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE : LAAC – Lieu d'Art et Action contemporaine
Jardin de sculptures – 59140 Dunkerque
Parking rue des chantiers de France
T.03.28.29.56.00
art.contemporain@ville-dunkerque.fr

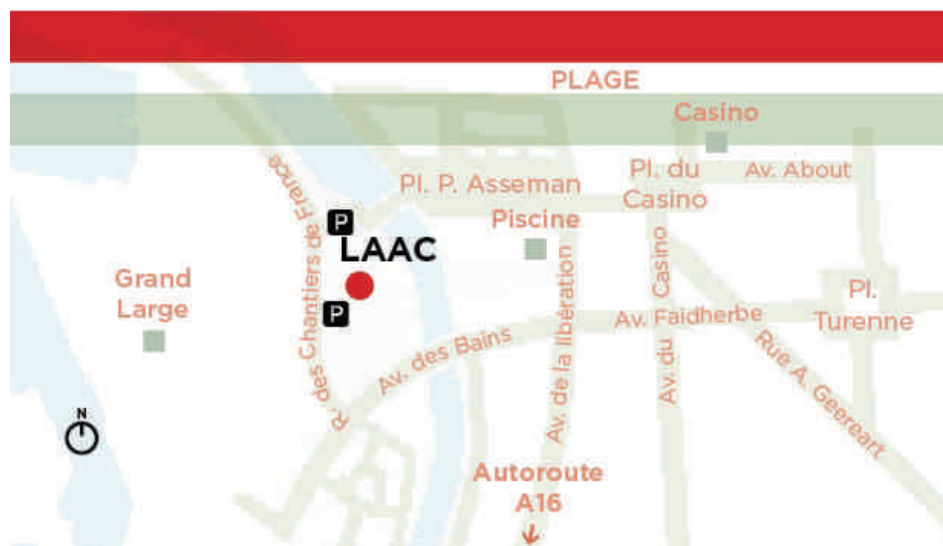
CONTACTS : Nejma Djellouli - Communication
03.28.29.56.06

Richard Schotte - Département Art et Médiation
03.28.66.99.44

TARIFS : 4.50 € tarif plein / 3.00 € tarif réduit / 1.50 € 18-25 ans

RESERVATIONS : Richard Schotte - Département Art et Médiation
03.28.66.99.44

ACCÈS :



RÉSERVATION

NOM : PRÉNOM :

Organisme : Fonction :

Adresse : Ville :

Code postal :

Tél : Fax : E-mail :

Date et signature :

Réservation obligatoire.

Nombre de places limitées à 65 places.

Paiement sur place.

A retourner au musée avant le 8 février 2012 par mail art.contemporain@ville-dunkerque.fr ou par courrier

Direction des musées - Place du Général-de-Gaulle - BP 54212 - 59378 Dunkerque Cedex 1